

Laurance Henry





Portrait

Laurance Henry est née un jour, quelque part.

Après une formation à l'École des Beaux-Arts de Rennes et aux Arts Décoratifs de Strasbourg, elle devient scénographe pour des équipes artistiques, des théâtres.

En 1998, en binôme avec Erik Mennesson, elle fonde la compagnie a k entrepôt.

Un A pour la singularité de LaurAnce, un K pour celle d'EriK, et entrepôt, pour y mettre tous leurs projets, rêves, désirs, colères et joies...

Dès la naissance de la compagnie, ils s'engagent dans des projets de création pour l'enfance et la jeunesse, comme une évidence, une envie indicible. À travers cette adresse, ils questionnent ainsi l'altérité, l'exigence et la beauté, remettant au cœur ces notions communes, tel un paysage à défricher, pour y (re)trouver du sens, commun, individuel. Et un véritable épanouissement.

À travers chaque projet artistique, Laurance Henry part de ce qu'elle maîtrise : l'espace, le volume, la scénographie. Une ligne singulière se dégage ainsi de chacune de la vingtaine de créations qu'elle porte aujourd'hui ; une ligne qui interroge, à travers sa scénographie, le dedans, le dehors, l'immersion, le rapport entre l'œuvre et le spectateur.

Par le biais du théâtre, de la peinture, et souvent de la danse, Laurance Henry aime interroger l'autre, comme un alter ego pour tout un chacun. L'autre comme celui qui interroge, nourrit.

L'autre avec lequel se confronter, qui perturbe, bouge les lignes. L'autre aussi dans sa vie, son âge, son histoire, son langage.



Portrait

Laurance Henry

Dès la naissance de la compagnie, Laurance Henry a souhaité créer des porosités essentielles dans son parcours d'artiste, entre les publics et les œuvres. Par le biais de rencontres, résidences, formations, elle a toujours souhaité garder le lien avec l'autre, les autres. En 2017, elle a souhaité partager son processus de création : des toutes premières questions dramaturgiques à la création, il s'agit d'échanger, débattre, mettre en situation chaque participante afin d'aller plus loin dans la réflexion et l'écriture. Ces « pièces de puzzle » récoltées nourrissent, dans un second temps, les répétitions et le travail avec l'équipe artistique...

C'est dans ce contexte que Laurance Henry a démarré un nouveau cycle autour du langage, de la langue, des mots, dans lequel s'inscrit sa prochaine création, « m0ts premiers ».

Ce cycle, ce sujet de recherche, lui permettra de créer plusieurs formes artistiques, pour différents âges de la vie, de la naissance à l'adolescence et jusqu'à la fin de la vie. Une traversée dans les générations qu'elle aime éprouver dans beaucoup de ses travaux.

A photograph showing a man with a beard, wearing a bright yellow t-shirt, working on a wall made of light-colored wooden panels. He is seen from the side, focused on his task. The background is dark, making the wood and the man stand out.

Questionnements

Laurance Henry

Vous engagez depuis plusieurs années un cycle artistique de recherche autour du langage, des langages, du mot. Comment cela est venu à vous ?

En réalité, le cycle de recherche autour du langage débute par la création « mOts premiers ». Ce cycle fait suite à celui autour de l'Enfance. Durant ces quatre années de rencontres auprès de publics sociologiquement, géographiquement, d'âges, de parcours très différents, j'ai pris conscience de la nécessité permanente de l'écoute, de la disponibilité, de la malléabilité de mes prises de paroles afin que la rencontre puisse avoir lieu. Au-delà du contexte de vie, de l'éducation, des normes sociales, m'est venue l'envie d'interroger quelques points : de quel langage nous sommes constitués, comment se glisse-t-on ou pas dans tel ou tel langage : parlé, gestuel, graphique... Quel élément nous amène à « choisir » et construire un langage ? Est-ce nommable ou cela reste-t-il indicible ?...

En destinant ce projet à la petite enfance, nous faisons très vite le lien avec l'acquisition des mots, comme langage et relation d'humanité à humanité. Mais il existe bien d'autres langages, celui du corps par exemple, premier langage et relation au monde. Quelle serait votre définition du langage ?

Le langage, quel qu'il soit, reste pour moi fondateur de nos relations à l'autre et au monde. C'est un fil singulier, ténu et malléable qui vit, s'agrandit, se module au cours du temps.

L'intention de « mOts premiers » se centre sur le fait d'« Habiter une langue acquise à l'origine par le corps [...] ». Cette notion d'habitat, d'espace, est centrale dans votre parcours d'artiste, de scénographe. La scénographie se définit comme l'art de l'aménagement de l'espace théâtral. Quelle place tient-elle dans votre travail ? Et plus spécifiquement pour ce prochain projet ?

L'espace domestique, public, privé, extérieur, intérieur reste pour moi un champ d'expérimentation infini.



Questionnements

Laurance Henry

Chaque nouveau lieu m'accueille avec ses proportions, sa lumière, ses vides et ses pleins. L'espace scénographique de « mOts premiers » est une aire de jeu : les dedans / dehors / à côté ; dessus / dessous... Un ensemble de volume gigogne et coloré, abstrait et modulable : je construis ma maison, je détruis la ligne, je me mets debout sur un point, je m'allonge dans le triangle. Mes temps de recherche auprès de tout-petits en structures petite enfance et écoles maternelles ont beaucoup nourri mon regard.

Si l'enfance était un mot ?

Maintenant.

Si votre projet / parcours artistique était un paysage ?

L'horizon, la ligne d'horizon, au-delà de cette ligne et ce qui me sépare de cette ligne.



Démarche artistique

Langage

« Ce que cache mon langage mon corps le dit » - Roland Barthes

Langage : Capacité, observée chez tous les hommes, d'exprimer leur pensée et de communiquer au moyen d'un système de signes vocaux, gestuels, corporels, graphiques (la langue).

Qu'est-ce qui se dit dans le premier mot énoncé, celui du tout-petit, celui qui ouvre la pensée, celui qui débute la phrase ?

Comment cela se formule, s'articule, se pose, se déplace ?

À quel moment cela advient et comment ?

De quel MOT, parlons-nous ? De quelle phrase ?

Comment et quand le corps entre en jeu ?

Qu'est-ce qui se dit entre les mots ?

Qu'est-ce qui se joue quand cela nous parvient ?

Que comprenons-nous, que saisissons-nous, que veut-il nous dire ?

Pourquoi cela échappe et en même temps construit ?

Quelle est la place du vide dans le langage, entre les mots ?

Le silence est-il langage ?

Le langage du corps fait-il mot ? quel est l'usage du mot dans le mouvement ?

Mouvement/mot construisent-ils un langage, lequel ?

Le mot prend forme chez le plus petit à travers le son et forme très vite pour lui, une musique. Il désigne UN/UNE et devient ensuite jeu. Le mot construit l'enfant.

Grâce à lui, à travers lui, il peut saisir le monde. Il se construit des paysages, il élabore des concepts, il s'oppose, se singularise, il devient lui.

Il se crée une langue fluide, unique et parfois étrangère aux yeux des autres. Un mouvement adaptable qui franchit les lignes et frontières.

Extrait du dossier du spectacle

[création]

mOts premiers

a k entrepôt - Côtes-d'Armor

Théâtre et danse - Tout public
dès 2 ans - 35 mn

« mOts premiers » est une joute verbale, un corps à corps. Au plateau, deux garçons. L'un danse : hip hop, break ; l'autre dit : lingala, français, anglais... Dans un espace scénographique terrain de jeu, ils cherchent et proposent un langage bien à eux. Une langue primaire, un langage premier. Ils détricotent le savoir pour s'approcher au plus près l'un de l'autre. À celui qui trouve le mot, le geste, le dessin le plus juste selon lui. Autant de langages à créer pour rencontrer l'autre.

Dès les premiers moments de vie, chacun se singularise, se manifeste au monde, ou par les mots et la musicalité de ceux-ci, ou par des intuitions physiques très ancrées. Selon sa propre temporalité, sa curiosité, sa disponibilité, chacun chemine et tente de dire au monde JE SUIS. Cela se fait, se fabrique dans un rapport constant à l'autre : le parent, le référent, l'enfant. Parfois ça se heurte, ça crie, ça se cogne ou, dans un mouvement contraire, ça se pose, ça s'écoute, ça se prend dans les bras. Ce sont tous ces instants fulgurants mais déterminants qu'interrogent « mOts premiers ».

Conception et mise en scène / Laurance Henry -
Assistant mise en scène et direction technique /
Erik Mennesson - Interprétation / Harisson Mpaya
et Jordan Malfoy - Assistante chorégraphique /
Pauline Maluski - Regard et dialogue philosophique /
Dominique Paquet - Costumes / Sophie Hoarau -
Composition musique / Sylvain Robine

Coproduction : a k entrepôt - DSN, Scène nationale,
Dieppe ; L'Agora, Billère ; Théâtre du Champ Exquis,
Scène conventionnée Art, Enfance, Jeunesse,
Blainville-sur-Orne ; Lillico / Scène conventionnée
d'intérêt national en préfiguration. Art, Enfance,
Jeunesse, Rennes ; Imaginart, Sabadell, Catalogne
Espagne ; Communauté d'Agglomération Pays Basque
• Avec le soutien de : Centre Paul B, Massy ; La Ville
Robert, Pordic - Très Tôt Théâtre, Quimper • a k
entrepôt est conventionnée par : Le Ministère de la
Culture, DRAC Bretagne, le Conseil Départemental
des Côtes-d'Armor et la Ville de Saint- Brieuc, et
soutenue par la Région Bretagne et Saint- Brieuc
Armor Agglomération • Laurance Henry est artiste
associée du Théâtre du Champ Exquis, Scène
conventionnée Art, Enfance, Jeunesse de Blainville-
sur- Orne depuis septembre 2019

LILICO

Scène conventionnée d'intérêt
national en préfiguration.

Art, Enfance, Jeunesse

Salle Guy Ropartz

14, rue Guy Ropartz

35700 Rennes

accueil@lilicojeunepublic.fr

T. 02 99 63 13 82

www.lilicojeunepublic.fr

Licences d'entrepreneur de spectacles

D-2020-000183 - Licence 1

D-2020-000185 - Licence 2

D-2020-000186 - Licence 3

Siret : 789 754 850 00046

APE : 9001Z

Retrouvez toute la
programmation sur :
www.lilicojeunepublic.fr

